

TROISIEME DIMANCHE DE L'AVENT

“ Les Juifs de Jérusalem envoient à saint Jean des prêtres et des lévites. ”
(St-Jean, 1).

I. La députation de Jérusalem fait ressortir tout à la fois la grandeur et l'humilité de saint Jean ; sa grandeur, puisque les peuples le prennent pour l'un des anciens prophètes dont la vie était pleine de prodiges, et pour le Messie lui-même, c'est-à-dire pour le Saint des saints, pour Celui qui était l'espérance des patriarches et l'attente d'Israël. Mais plus le précurseur est grand dans l'esprit des hommes, plus il se dérobe à leurs hommages, comme l'étoile du matin s'efface au firmament devant le soleil, roi des astres. Saint Jean disparaît tout entier à l'heure où Jésus-Christ, le Soleil de justice, se manifeste au monde. La réponse qu'il donne aux Juifs est la simple expression de l'humilité ; il ne fait valoir aucune de ses prérogatives ; il ne parle ni de sa naissance illustre, ni de sa mission de prophète, ni du titre d'ange que l'Ecriture lui avait donné. Il dit ce qu'il n'est pas, il ne dit pas ce qu'il est.

C'est ainsi que nous devons penser et agir ; c'est ainsi que nous devons parler de nous-mêmes.

II. L'humble attitude de saint Jean, en face de la députation des Juifs, nous donne lieu de remarquer les mouvements opposés de l'humilité et de la vanité. Tandis que la vanité s'attribue des mérites qu'elle n'a point, l'humilité ne se prévaut point de ceux qu'elle peut avoir ; et elle met autant de soin à voiler ses avantages que la vanité emploie d'industrie à les produire et à s'en glorifier. Il y a une vanité spirituelle qui s'attache aux vertus elles-mêmes, comme les insectes hideux qui flétrissent les plus belles fleurs. Rien n'est plus perfide que ces illusions, quand elles se mêlent à la religion. Or la vanité qui fuit la critique et se repaît de louanges, abouti infailliblement à la confusion ; car il n'y a rien de durable dans la gloire que les hommes se donnent les uns aux autres. L'humilité, au contraire, qui est un saint abaissement, purifie l'âme et la rend capable de s'élever jusqu'aux splendeurs de Dieu.

Ne nous permettons jamais les recherches de l'amour-propre, et n'écoulons, comme Jean-Baptiste, que les inspirations d'une sainte humilité.